

# Les longues ombres de la guerre

Autor(en): **Peter, Theodora**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **49 (2022)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1052084>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le drapeau ukrainien dans le quotidien suisse: rares sont les écoles suisses qui n'ont pas accueilli d'enfants ukrainiens. Ici, l'école de Landhaus, à Herisau (AR).  
Photo Keystone



## Les longues ombres de la guerre

Pour les plus de 60 000 réfugiés ukrainiens que compte la Suisse, l'espoir d'un retour rapide dans leur pays dévasté par la guerre s'est envolé. Les conséquences de cette guerre sont également de plus en plus perceptibles pour la population suisse: une pénurie d'énergie menace l'hiver prochain.

THEODORA PETER

Plus de six mois après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'horreur de cette guerre au cœur de l'Europe n'a pas encore pris fin. L'espoir conçu par de nombreux Ukrainiens d'un exil court loin de leur patrie s'est brisé. En Suisse, les personnes déplacées se préparent à un séjour prolongé. Celles qui avaient trouvé refuge dans le village bernois de Mittelhäusern (voir «Revue Suisse» 3/2022) sont elles aussi en train de réorganiser leur vie. Certaines d'entre elles ont pu quitter leur famille d'accueil pour s'installer dans des logements loués.

La plupart des réfugiés se sont bien intégrés à la vie en Suisse: leurs enfants vont à l'école, la communication est de plus en plus facile. Toutefois, la langue reste un obstacle important lorsqu'il s'agit de trouver du travail. Sur les quelque 60 000 réfugiés ukrainiens que compte la Suisse, près de 33 000 sont en âge de travailler. Seuls 10 % d'entre eux avaient trouvé un emploi cet été. Cette faible proportion est également due au fait que 80 % des réfugiés en âge de travailler sont des femmes. Bon nombre d'entre elles ont des enfants en âge préscolaire, dont elles doivent s'occuper.

D'après un sondage réalisé en juillet par l'institut de recherche Sotomo, plus de la moitié des entreprises interrogées se disent intéressées à embaucher des Ukrainiens. Mais elles souhaitent que l'État soutienne davantage les cours de langue, de sorte à aplanir les obstacles à une intégration sur le marché du travail. Les employeurs potentiels réclament aussi de la sécurité en matière de planifi-

cation en ce qui concerne les permis de séjour et de travail des personnes concernées. Au printemps 2023, le statut de protection S, entré en vigueur pour un an, expirera.

### Baisser le chauffage et économiser de l'électricité

La guerre en Ukraine entraîne des conséquences sur l'approvisionnement énergétique dans toute l'Europe: la Russie se sert de ses réserves comme moyen de pression et a fortement réduit ses livraisons de gaz à l'Ouest. De nombreux pays s'attendent à des pénuries l'hiver prochain, y compris la Suisse, où 20 % des foyers se chauffent au gaz. Le gaz joue également un rôle majeur dans la production d'électricité et l'exploitation des installations industrielles. À cela s'ajoute le fait que la Suisse dépend des importations d'électricité en hiver; or, l'énergie se fait rare partout.

La Confédération et le secteur de l'énergie invitent pour l'heure à économiser: préférer les douches aux bains, baisser le chauffage, faire sécher son linge à l'air libre, débrancher les appareils en stand-by. Ces mesures volontaires permettraient de réduire la consommation d'énergie de 10 à 20 %. Des directives de l'État sur les températures des locaux dans les bâtiments officiels et l'extinction des éclairages publics sont également envisageables. Si cela ne suffit pas, les entreprises et les ménages pourraient être rationnés en gaz et en électricité. Dans le pire des cas, le Conseil fédéral compte sur des centrales de secours qui pourraient être alimentées, en cas d'urgence, par du pétrole au lieu du gaz.